

/// Les GAL périurbains de l'inter-réseau : analyse comparative des caractéristiques et stratégies d'actions



Les premières rencontres européennes des Leader périurbains vont rassembler une quarantaine de GAL périurbains venant de l'ensemble de l'Europe, 10 pays sont représentés.

Ces journées poursuivent entre autres 2 objectifs :

- avoir une **meilleure connaissance des enjeux périurbains** et de leur prise en compte par les territoires ayant un programme Leader. La procédure Leader vient en effet de s'ouvrir aux territoires Leader.
- **favoriser la coopération** entre les GAL périurbains, cela correspond à une attente forte des territoires qui y participeront.

Cette analyse vise donc à donner des éléments de réponse à ces objectifs en proposant une comparaison des GAL périurbains, en ayant comme angle d'approche les thèmes abordés lors de ces journées. En effet, ces thèmes, acceptés lors d'un premier sondage visant à améliorer l'organisation de ces rencontres, reflètent bien les préoccupations des territoires périurbains et leurs axes d'actions.

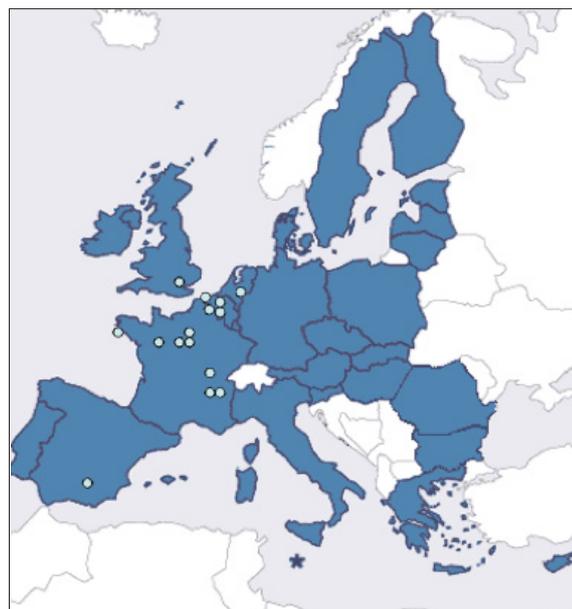
L'inter-réseau Purple, Arc Latin, Terres en Villes

Les 1^{ers} contacts entre ces réseaux en 2005 ont permis l'organisation d'une rencontre commune en 2007 : le Forum des espaces périurbains et de leur agriculture qui s'est tenu à Lyon Charonnères. Ce forum a permis de formaliser le partenariat et de lancer le site commun (www.developing-periurban-projects.eu). La concrétisation du partenariat s'est faite par la signature du protocole de Stockholm cette même année.

Associant donc 3 échelles territoriales (régions, départements et aires métropolitaines), l'inter-réseau vise à rechercher un développement durable des territoires périurbains, continuer les échanges d'informations stratégiques relevant des champs de la politique européenne, contribuer à la mise en œuvre des projets transnationaux.

La volonté de poursuivre le partenariat a été réaffirmée en 2009 et devrait dorénavant porter sur des thématiques précises. La gouvernance alimentaire, thème porteur des espaces périurbains, est le premier thème envisagé.

Cette analyse porte essentiellement sur les GAL Leader d'un interréseau rassemblant Purple, l'Arc Latin et Terres en Villes. Celui-ci vise à promouvoir la coopération et la mise en valeur de bonnes pratiques autour de la question de la gestion de l'agriculture et des espaces périurbains (cf. encadré). Il a facilité l'organisation de ces rencontres par les contacts et l'interconnaissance qu'il avait déjà pu favoriser par le passé, d'une part, par la diffusion de l'information dans les pays membres des réseaux Purple et Arc Latin, d'autre part.



L'analyse s'est faite sur la base d'informations et de documents des programmes Leader obtenus par deux séries d'enquêtes par mail et téléphone.

15 GAL de l'inter-réseau, sur les 16 inscrits, sont ainsi pris en compte : 12 GAL de Purple (4 communs avec Terres en Villes), 1 GAL de l'Arc Latin, 6 GAL de Terres en Villes.

Les informations recherchées portaient sur les caractéristiques des territoires, les programmes des GAL et les projets de coopération. Nous reprenons ce cheminement dans la présentation. A noter que l'analyse des projets de coopération a bien entendu été élargie à l'ensemble des GAL présents lors de ces rencontres Leader.

/// Quelles caractéristiques périurbaines des GAL de l'inter-réseau ?

L'objet de l'inter-réseau porte sur le périurbain. Les rencontres visent avant tout les GAL périurbains.

Cependant, la procédure Leader jusqu'à présent écartait les zones périurbaines. Il apparaît donc intéressant de se pencher sur le caractère périurbain des territoires de projet Leader.

Des caractéristiques démographiques et géographiques diverses

Le premier réflexe pour qualifier le périurbain est de s'intéresser à sa population et sa densité.

La construction des GAL fait que le nombre d'habitants varie fortement d'un territoire à l'autre : de 50000 à 190000 habitants. Cependant, mis à part les deux extrêmes (30 hab/km² et 400 hab/km²), la densité de population reste homogène entre les territoires : elle est comprise entre 200 et 250 hab/km².

Cette première approche peut nous interroger sur le caractère périurbain de certains territoires dont les densités de populations restent peu importantes. Cette question se pose à l'ensemble des territoires puisque ces densités restent inférieures aux données que nous pouvons obtenir par ailleurs sur d'autres territoires périurbains comme à Angers (479 hab/km²) ou Nantes (528 hab/km²) par exemple.

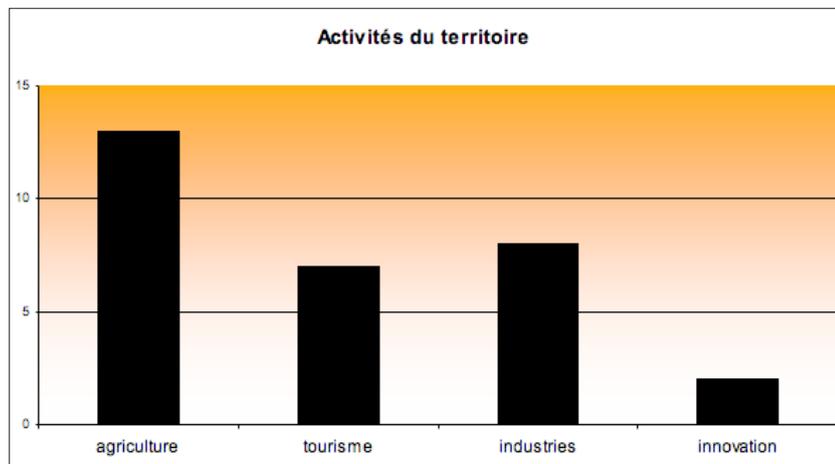
Le nombre de communes des 15 GAL varie également fortement : certains GAL ne comprennent 7 communes alors que d'autres 90. Cela ne paraît cependant pas être lié au caractère périurbain (on pourrait penser qu'un GAL périurbain comprend moins de communes) mais semble refléter les caractéristiques des pays.

Les GAL néerlandais recourent peu de communes, avec pourtant une densité de population assez importante alors que les GAL français rassemblent de nombreuses communes. Cela n'est pas directement lié à la superficie du territoire puisque les deux plus grands territoires, le PNR du Gâtinais français et le GAL de la Sierra Magina, rassemblent respectivement 90 et 7 communes. La composition communale des territoires Leader met ici en exergue la spécificité française.

Ces caractéristiques ne suffisent pas à justifier, ou non, du caractère périurbain des GAL, d'autant plus que la construction des GAL reste fortement liée au fonctionnement des pays.

C'est pourquoi, nous nous intéressons aux activités du territoire et la perception des enjeux périurbains.

Une activité fortement orientée sur l'activité agricole



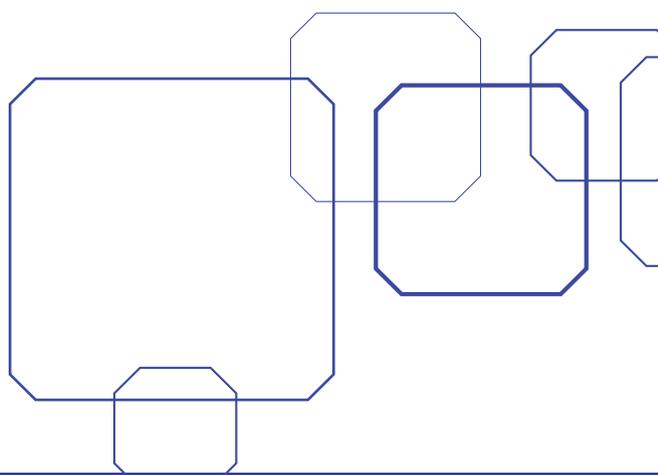
L'activité agricole conserve une place importante dans ces territoires : elle est présente et citée comme activité dominante dans 85% des cas. Son rôle est primordial dans le développement du tourisme en favorisant tout d'abord le maintien des paysages et en développant l'agritourisme. L'agriculture reste donc une activité sur laquelle les territoires vont se baser pour se développer.

Le tourisme semble, pour sa part, prendre de plus en plus d'importance pour ces territoires qui vont chercher à se différencier des villes à proximité.

L'industrie, dans ses formes diverses (agroalimentaires ou équipements par exemples), est un facteur de développement. Certains se sont ou souhaitent s'orienter vers des activités d'innovations.

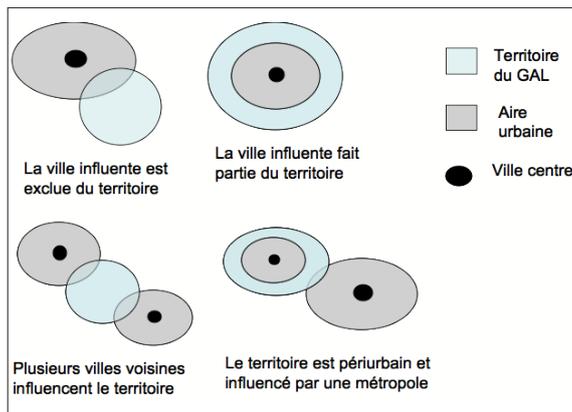
L'activité de ces territoires reste donc dans l'ensemble très orientée vers le milieu rural. Les stratégies des GAL, comme nous le verrons, vont d'ailleurs essayer de tirer parti des avantages que cela présente, en opposition avec le monde urbain.

Néanmoins, la proximité de la ville risque d'avoir de fortes conséquences sur le développement ou l'évolution de celle-ci.



La proximité de la ville explique les enjeux périurbains

Les GAL périurbains se définissent, bien entendu, par la proximité d'une grande ville voire d'une métropole dont l'influence explique l'évolution des enjeux du territoire. Les GAL présentent 4 situations. Seul 2 GAL (GAL du Pays de Lorient et du Pays du Mans) sont construits autour de la principale ville de la région. Les autres GAL périurbains sont caractérisés par la proximité, plus ou moins forte, de métropole que sont Bruxelles, Paris ou Londres ou encore la proximité de plusieurs villes importantes. Le cas du GAL Bassin de Bourg-en-Bresse, à proximité de Lyon, présente les deux spécificités.



Ce sont donc bien la proximité des régions urbaines et les enjeux propres ressentis qui font de ces territoires des territoires périurbains.

Cette situation géographique est à l'origine aussi bien de contraintes fortes que d'opportunités. Les **contraintes** engendrées sont bien entendu le résultat de la ville proche, mais sont également intrinsèques au territoire qui présente un déficit d'organisation.

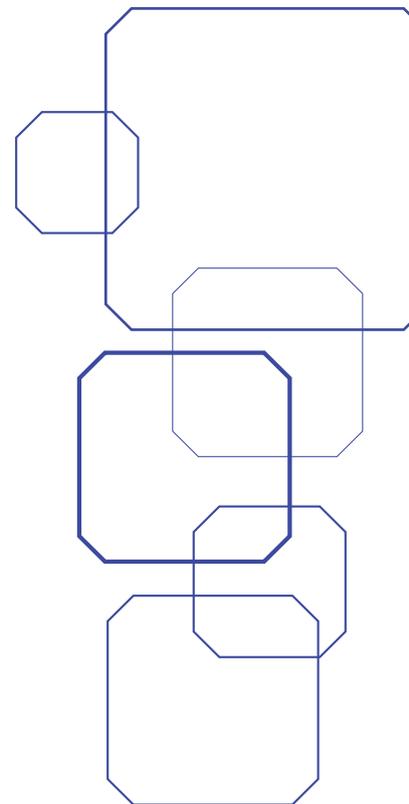
Cette situation est pour l'activité du territoire (l'agriculture par exemple) ou pour la valorisation du territoire lui-même (tourisme).

Contraintes liées à la proximité de la ville	Contraintes liées au territoire	Opportunités liées à la proximité de la ville
<ul style="list-style-type: none"> - Fragilisation de l'activité agricole (foncier) - Maintien de l'activité - Conflits d'usage - Pression immobilière - Pression environnementale - Mobilité et mutations sociales 	<ul style="list-style-type: none"> - Organisation et coopération interterritoriale - Manque d'investissements - Manque de services - Pression environnementale 	<ul style="list-style-type: none"> - Valorisation touristique (paysage) - Débouchés pour els activités de commercialisation (agriculture par exemple)

Les enjeux perçus par les GAL enquêtés (cf. tableau) reflètent bien le caractère périurbain dans le sens de la relation entre les mondes urbain et rural. Ces contraintes/opportunités sont celles mises en avant par les projets agriurbains.

Les pressions de la ville qui ont été présentées sont souvent citées par les acteurs du monde rural, elles se traduisent par une déstabilisation de l'activité traditionnelle des territoires. Cependant, nous pouvons noter qu'une des opportunités pour ces groupes est la valorisation de leur territoire à travers le développement du tourisme ou de l'agritourisme.

Enfin, certaines contraintes, même si elles restent liées à la proximité de la ville, relèvent plutôt de l'organisation du territoire. Il y a une prise de conscience de la nécessité pour le territoire de s'organiser et de se développer pour répondre aux enjeux du périurbain.



/// Les stratégies des Leader périurbains

Programme Leader et enjeux périurbains

L'objectif du programme européen Leader est de renforcer l'attractivité et le dynamisme économique des territoires ruraux en favorisant notamment le partenariat public-privé. Les territoires périurbains comme lieu de cohabitations variées et d'évolution rapide sont des territoires se prêtant bien à ces objectifs.

Les programmes Leader étudiés présentent des thèmes d'action assez classiques des précédents programmes Leader (services, accueil, circuits courts, environnement...), les actions portant sur l'agriculture restent importantes.

Une différence notable entre les programmes semble transparaître de l'analyse. En effet, plusieurs GAL, dit périurbains, néerlandais ou espagnol par exemple, ont déjà participé à des programmations Leader antérieures. Ils semblent alors plus orientés, comme nous le verrons vers une diversification de l'activité et portent plus largement sur l'ensemble des enjeux du territoire, sociaux et économique notamment. Ils répondent ainsi directement aux objectifs de la programmation Leader. Inversement, les GAL français, dont les caractéristiques périurbaines paraissent plus fortes, sont plus fortement axés sur des actions agri-urbaines, en lien avec des actions déjà mises en place auparavant. Le programme Leader vient en renforcement de ces politiques.

Des stratégies en lien avec les enjeux identifiés

Les stratégies des GAL reflètent bien les enjeux qui ont pu être identifiés. A travers la mise en place de ces programmes, deux objectifs sont affichés : *présenter, développer et valoriser une dynamique propre de ces territoires ; profiter de la proximité de la région urbaine.*

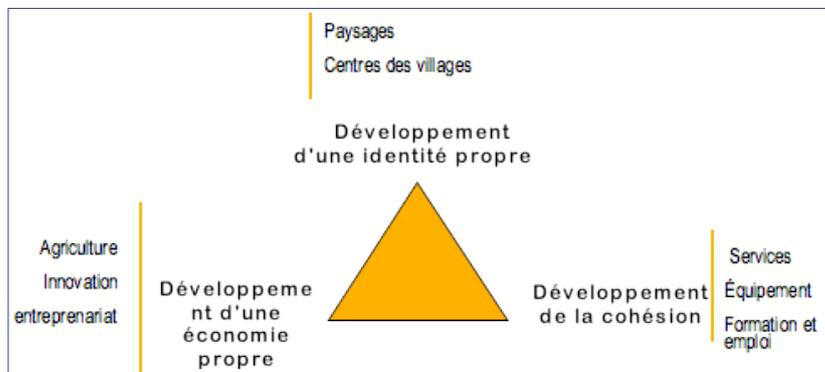
La volonté de ne pas subir l'influence de la région urbaine mais de présenter des territoires ressource est un des enjeux forts des programmes. L'espace périurbain, tel que vécu par les GAL, n'est donc pas un espace qui subit les transformations liées à la ville proche : l'implication de l'ensemble des acteurs favorisée par le programme Leader doit contribuer au dynamisme territorial.

Pour ce faire, les stratégies des GAL portent essentiellement sur trois aspects : *le développement d'une identité propre, le développement d'une économie propre et le développement de la cohésion sociale du territoire.*

Le développement de l'**identité propre** porte aussi bien sur les caractères des villes et villages de ces territoires (pour les GAL néerlandais notamment) que sur la valorisation des paysages ruraux. La volonté de créer ou valoriser une culture locale est forte, elle concerne le maintien de savoir-faire locaux, la création de nouveaux savoir-faire. Le maintien du cadre de vie, incluant notamment sur la préservation de l'environnement, participe à la mise en place de cette identité. L'agriculture est une des composantes de cette identité.

Le développement d'une **économie propre** passe à la fois par un travail important sur la compétitivité et l'innovation des activités traditionnelles, en premier lieu desquelles l'agriculture. Les GAL néerlandais portent fortement l'idée de développer un entrepreneuriat rural. La mise en relation public-privé, préconisée par la programmation Leader, doit donc être un des aspects de réussite du programme et du territoire. Ce développement économique favorise la création d'emploi et le maintien de la population.

Enfin, le programme Leader doit participer à répondre aux difficultés de ces territoires vis-à-vis des régions urbaines et favoriser la **cohésion sociale** en répondant au manque de services, au manque d'équipements ; en favorisant le travail sur la formation et le maintien de l'emploi.



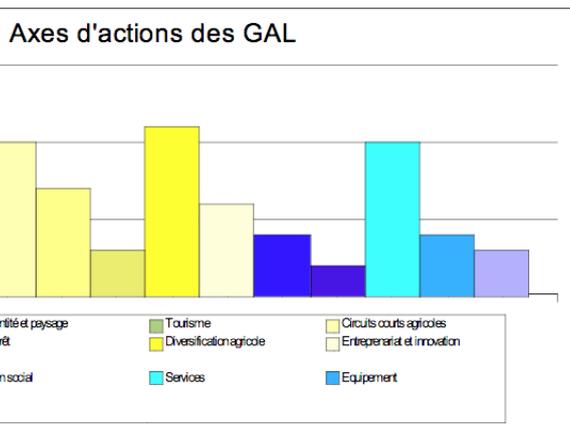
Les moyens d'actions des programmes Leader

Bien entendu, les moyens employés pour répondre à ces stratégies sont diverses et variés. Surtout, les actions et leurs objectifs sont imbriqués puisque les enjeux sont territoriaux et transversaux. Enfin, la présentation ou les approches diffèrent selon les programmes. Par exemple, certains axes sont clairement exprimés par des GAL alors que cela est plus implicite pour d'autres (exemple de l'entrepreneuriat rural). Pour ces raisons, recouper ou classer les actions s'avèrent quelque peu difficile, néanmoins cela a l'avantage de présenter de façon synthétique tous les leviers d'action.

L'activité touristique est une des pistes importantes pour favoriser le dynamisme des territoires. Cette activité profite de la proximité de la région urbaine pour ses habitants d'une part, pour les autres touristes qu'elle attire, d'autre part. La préservation de l'environnement, le maintien des espaces naturels ou la mise en valeur de l'identité propre du territoire favorise de fait l'activité touristique.

Les actions sur **l'activité agricole** sont celles qui sont le plus mises en avant dans les programmes : cette activité présente des enjeux allant au-delà du simple aspect économique par ses aménités environnementales par exemple. Les programmes Leader cherchent à augmenter le lien au territoire et favoriser la conservation de la plus valeur sur le territoire. Cela se traduit par le développement d'activité de circuits courts (pouvant aller jusqu'à la mise en place de plateformes ou de filières alimentaires locales), par le développement de nouveaux débouchés notamment dans les agromatériaux, ou encore par la volonté de diversifier l'activité agricole pour qu'elle participe pleinement au dynamisme du territoire (tourisme vert, environnement, accueil...). Il est à noter que la valorisation des forêts, quand il y en a, passe par les mêmes actions.

Enfin, **l'offre de services**, non agricoles, d'infrastructures et d'équipement est bel et bien un des leviers primordiaux de ces territoires. Elle conditionne le maintien des populations.



Comme nous avons pu l'évoquer, **l'enjeu économique** est bien entendu transversal à toutes ces actions, c'est le but recherché de ces programmes. Néanmoins, **la question environnementale** transparaît comme étant un enjeu transversal commun à tous : l'ensemble des actions y fait référence. Ainsi, des efforts sont demandés sur les productions agricoles qui doivent s'orienter vers la qualité et participer à la lutte contre la consommation d'énergie ; les services et infrastructures mises en place doivent répondre aux exigences environnementales ; l'innovation et la formation portent sur de nouvelles pratiques environnementales.

Pour reprendre les piliers du développement durable, l'enjeu social est alors celui qui semble être le moins mis en avant alors qu'il est tout de même présent dans l'ensemble des projets.

Les apports des programmes Leader aux thématiques périurbaines abordées

Les thématiques abordées lors des rencontres Leader sont en quelque sorte classiques des territoires périurbains et répondent à des enjeux globaux concernant la durabilité des territoires. Il est donc intéressant de voir en quoi les différents GAL s'emparent de ces questions, les abordent et y répondent.

FOCUS SUR la gestion de l'espace

La thématique de la gestion de l'espace n'est explicitement évoquée que par deux GAL, celui du Pays de Lorient et celui du Pays Viroennais. Elle concerne la protection et la maîtrise des espaces ouverts, la gestion de conflits d'usage et la question foncière comprenant notamment l'installation. Les autres GAL n'y font référence qu'indirectement par la nécessité de préserver la cadre de vie ou de préserver les espaces naturels.

Pourtant, c'est bien une préoccupation de tous les GAL comme le montre l'analyse des enjeux périurbains : la pression foncière et les conflits d'usage sont cités comme contraintes. Ceci peut s'expliquer par le fait que la gestion de l'espace n'était pas éligible dans les programmations Leader.

Il semble donc que les programmes Leader ne soient pas les outils adaptés pour répondre à ces enjeux de question de l'espace. Plus exactement, il semble que la question de la gestion de l'espace dépasse les objectifs des programmes Leader et est du ressort et des compétences d'autres autorités administratives.

Une bonne articulation des outils de planification et des outils de protections des espaces, comme c'est le cas en Angleterre ou aux Pays-Bas, peut alors expliquer que les programmes leader ne s'emparent pas de cette question.



FOCUS SUR l'alimentation et le territoire

Le lien entre alimentation et territoire est un des enjeux importants identifiés par les GAL, l'ensemble de ceux-ci traite de près ou de loin de l'alimentation. Cela se traduit alors par les mises en place d'actions en faveur des circuits courts et de proximité, par la mise en place de filières alimentaires locales. Cela peut également aller jusqu'à la mise en place de véritable stratégie comme c'est le cas par exemple de la Sierra Magina dont l'activité et le dynamisme du territoire sont basés sur la valorisation territoriale de la production locale.

La prise en considération de cette thématique est cependant révélatrice de différences culturelles, ou du moins, de différences d'application des programmes Leader. En effet, nous remarquons que cet axe est moins présent dans les GAL du nord de l'Europe. Pour approfondir l'analyse, il aurait alors été intéressant de considérer d'autres GAL du Sud de l'Europe, dans des pays dont la gastronomie fait partie de la culture locale.

FOCUS SUR l'énergie et le territoire durable

La valorisation énergétique des productions, la réduction de la consommation d'énergie, l'utilisation des énergies renouvelables, l'adaptation aux changements climatiques, la diversification des filières agricoles (agromatériaux, biomasse)...la réponse aux enjeux énergétiques se fait sentir à toutes les échelles des territoires. Les réponses sont diverses et font typiquement intervenir des acteurs de la sphère publique et de la sphère privée. Enfin, c'est une des thématiques sur laquelle l'agriculture a un rôle crucial à jouer. De ce fait, il apparaît évident que tous les GAL étudiés présentent des actions pour favoriser les partenariats et répondre aux enjeux énergétiques.

Cependant, la question de l'énergie s'intègre dans les enjeux environnementaux en général qui font l'objet également d'actions plus globales. Nous pouvons citer en exemple la volonté de développer l'écologie territoriale par le GAL de Versailles ou la mise en place du projet Kyoto en Pajottenland dont les objectifs portent sur les enjeux climatiques en général.

FOCUS SUR le paysage et l'identité périurbaine

Les GAL sont plus axés sur la question de l'identité du territoire en général que seulement la question du paysage en tant que tel, même si celui-ci est abordé directement dans la moitié des GAL étudiés. En effet, l'identité territoriale est un des enjeux primordial pour répondre aux pressions urbaines. L'identité périurbaine passe donc à la fois par un maintien du cadre de vie qui comprend notamment les paysages mais également le renouvellement et le développement de l'identité des villages.

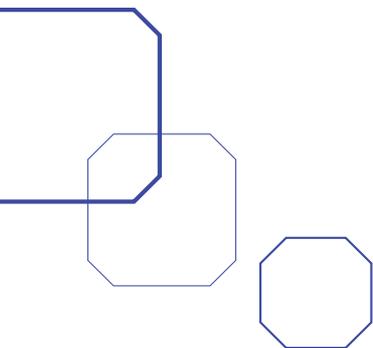
Le maintien du cadre de vie nécessite le maintien d'une agriculture, de qualité. Le développement de l'identité des villages passe par des actions plus spécifiques (comme le renouvellement des centres villes comme en Flandres) qui restent encore peu mises en place.

Le paysage et l'identité périurbaine sont des enjeux forts car ils participent à la culture des territoires et favorisent l'activité touristique. Ils sont également mis en avant car ils représentent un des moyens de mettre en valeur leur caractère encore rural, en opposition avec la ville proche.



Les quatre thématiques identifiées pour les rencontres des Leader périurbains sont bien prégnantes dans les territoires des GAL étudiés.

Cependant, elles restent inégalement prises en compte dans les programmes eux-mêmes. Les enjeux liés à l'énergie ou à l'identité des territoires se prêtent tout à fait à une application dans des programmes Leader. Pourtant très développée, la question de l'alimentation semble avant tout rester une question culturelle. Enfin, pour la gestion de l'espace, il est nécessaire de considérer le dispositif Leader comme étant complémentaire d'autres dispositifs nationaux ou locaux.



/// Quelle coopération des programmes Leader ?

Cette partie s'appuie sur l'ensemble des offres de coopération qui ont été renvoyées aux organisateurs des rencontres. 31 GAL ont répondu sur un total de 45 inscrits : les 2/3 des GAL se sont donc mobilisés ce qui montre l'intérêt qu'ils portent à cette question.

En effet, au-delà de l'échange d'expériences, la volonté de profiter des rencontres pour parvenir à concrétiser la coopération est réelle. Une première analyse des réponses laisse apparaître que l'ensemble des GAL ont déjà une première vision de leur coopération mais celle-ci n'est que peu finalisée : le sujet n'est pas clairement défini ou les partenaires n'ont pas encore été trouvés. Seul 4 GAL ont un projet de coopération déjà fini ou engagé. Ce constat renvoie aux difficultés qu'éprouvent les GAL à connaître les stratégies et les attentes des autres, à dépasser la question de langue, à prendre le temps de s'intéresser à la coopération. Souvent, dans les projets envisagés, sont avancés des projets entre des territoires qui se connaissent déjà par ailleurs.

Les rencontres des Leader périurbains devraient donc remplir un de leurs objectifs qui est justement celui de décloisonner les GAL et de favoriser la coopération.

Le partenariat recherché

Avant de présenter les thèmes de la coopération envisagés, nous pouvons souligner le fait que, dans l'ensemble, les GAL ne recherchent pas une posture particulière pour la coopération : le fait d'être partenaire ou chef de file n'intervient que peu dans la décision.

Par ailleurs, les projets de coopération restent liés à un besoin d'échange d'expériences et de bonnes pratiques. Quelques uns recherchent tout de même une véritable coopération ou la mise en place d'une action commune. Enfin, l'organisation d'un séminaire commun ou de voyages d'étude a été citée comme action.

Les thèmes de la coopération

En lien avec ce que nous avons pu voir sur les enjeux des territoires, nous voyons que les attentes de coopération se portent fortement sur les questions d'agriculture et d'alimentation. L'activité agricole devrait permettre de développer des partenariats, d'autant plus qu'elle participe à la valorisation du territoire. Les questions liées à l'environnement, en particulier la question énergétique, et de l'identité du territoire, plus que de l'identité périurbaine sont également des thèmes porteurs. En revanche, la gestion de l'espace n'est pas un thème porteur de coopération.

Surtout, la coopération ne porte pas seulement sur ces quatre thématiques, de nombreuses autres actions sont envisagées, même si elles sont moins révélatrices du contexte périurbain. En effet, si certaines s'attachent au lien urbain/rural, d'autres portent sur des enjeux plus transversaux : économie, culture, environnement...

Le tableau ci-dessous reprenant l'ensemble des propositions de thème de coopération est révélateur de la diversité proposée qui dépasse les enjeux périurbains.

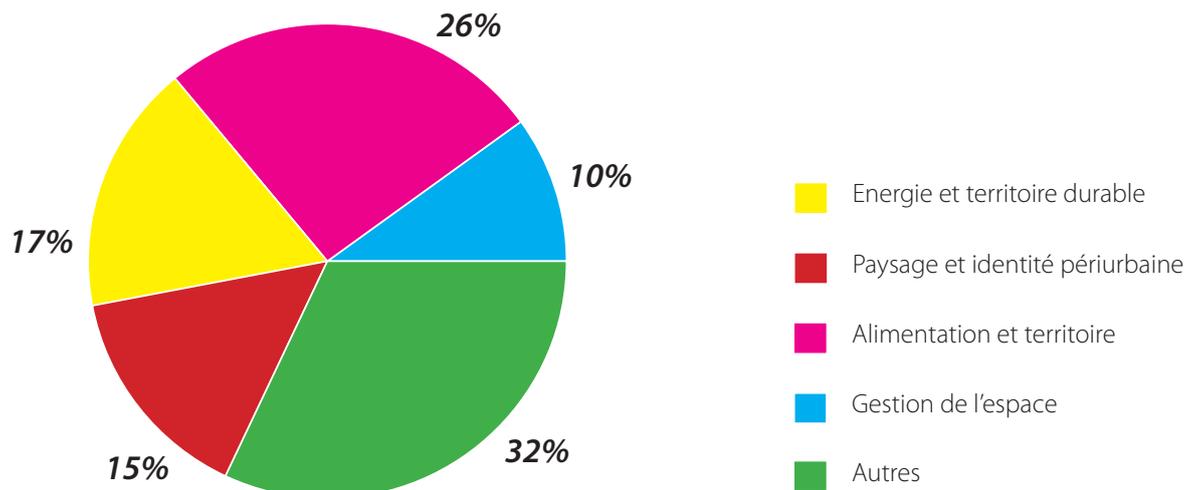
Néanmoins, on retrouve tout de même quelques thèmes phares comme la volonté d'approfondir les enjeux périurbains, la volonté de développer les circuits courts et les productions locales, l'utilisation de la biomasse qu'elle soit agricole ou forestière, la volonté de développer l'économie locale et de proposer des services de proximité. Ces thèmes de coopération proposés mettent en avant aussi bien les caractéristiques des GAL que leurs préoccupations.

L'ensemble de ces thématiques se recoupent, il semble donc nécessaire d'affiner les attentes de chacun, ce à quoi les rencontres des Leader périurbains devraient contribuer.

Gestion de l'espace	Agriculture et alimentation	Energie et territoire durable	Paysage et identité du territoire	Autres
<ul style="list-style-type: none"> - Parcs agriurbains - Ceinture verte - Gestion périurbanisation et préservation espace (2) - Sentiers d'interprétation - Urbanisme durable 	<ul style="list-style-type: none"> - Circuits courts (5) - Valorisation produits locaux (3) - Ceintures maraîchères - Filières alimentaires - Produits spécifiques (huile, cerise) - Agriculture durable 	<ul style="list-style-type: none"> - Agromatériaux - Utilisation biomasse - Ressources en bois et forêt (3) - Ecologie territoriale - Habitat durable - Economie d'énergie 	<ul style="list-style-type: none"> - Tourisme (4) - Culture (2) - Identité et patrimoine (2) - Fortification romaine 	<ul style="list-style-type: none"> - Economie et entrepreneuriat (4) - Enjeux périurbains (4) - maintien communes rurales (3) - Services (4) - Réseau social - lacs périurbains - plantes aromatiques - proximité grandes villes - musique traditionnelle - art contemporain et environnement - villages côtiers - gestion de l'eau - mobilité en milieu rural



Thèmes de coopération proposés par les GAL



/// Conclusion

Les premières rencontres européennes des Leader périurbains, coorganisées par le Pays du Mans et Terres en Villes et soutenues dans le cadre du réseau rural national, ont pour objectifs de favoriser les échanges entre les acteurs européens du développement territorial, non seulement sur les enjeux du périurbain, et sur les enjeux de la coopération. C'est également l'objet de l'inter-réseau.

Cette analyse succincte a permis de mettre en avant des préoccupations communes aux territoires s'engageant dans ces rencontres, malgré des contextes géographiques et culturels bien différents.

De nombreuses propositions de coopération ont été identifiées et renvoient à la durabilité des territoires en

se référant aux 4 thématiques proposées et en allant au-delà.

Certaines demandes de coopération portent sur des échanges interculturels. La coopération nationale et transnationale doit avoir cette vocation. Puissent les rencontres des Leader périurbains y participer.

Enfin, la programmation Leader ouverte aux territoires périurbains permet de bien répondre à certains enjeux des territoires périurbains.

Il apparaît important de la voir en complémentarité avec d'autres dispositifs menés au niveau local et national, ainsi qu'avec les autres dispositifs de coopération transnationale : les dispositifs interreg.

/// Pour en savoir plus

Terres en Villes

40, avenue Marcelin Berthelot
BP 2608
38036 Grenoble Cedex 02

tél.: 04 76 20 68 31

fax : 04 76 40 38 44

mail : accueil@terresenvilles.org

www.terresenvilles.org





Rhône-Alpes ^{Région} * île de France

